

Le chêne et le lierre

Un grand et beau chêne en tout point respectable

Dans un champ vivait une existence agréable

Poussant bien droit et ses branches bien garnies

Trouvait ainsi qu'il ne manquait rien à sa vie.

Mais son feuillage dense et sa taille robuste

Semblaient aux yeux d'un jeune lierre très injuste.

Dans son souci de grandeur il s'enracina

Et jour après jour, avec effort, il monta.

Le chêne n'était pas qu'un infortuné tuteur

Divers êtres trouvaient refuge à l'intérieur

Insectes sous sa peau, dînaient de sa sève

Toutes les nuits jusqu'à ce que le jour se lève

Un couple de hiboux à coups de bec dur

Avaient construit dans son corps un abri sûr

Dernier locataire, un écureuil aux grandes dents

Avec appétit dévorait ses meilleurs glands.

Tout ce monde épuisait les forces de l'arbre

Semblable aux attaques du temps qui fissure le marbre

Sa sève puisée, son tronc creusé, ses fruits mangés

Lentement chaque instant l'avait fragilisé

Un jour le lierre redoublant de forces perfides

L'étouffa, bien que son écorce fut solide

Alors le puissant chêne finit par s'effondrer

S'abattant lourdement en roi assassiné

Mais en guise de vengeance sans merci

Tous ses meurtriers se retrouvèrent sans abris.

